

## **Procès-verbal de la réunion du Conseil international du FSM Porto Alegre**

**21 janvier 2017**

**matin: Tableau coordonné par Jennifer Cox et Damien Hazard  
Débat sur la communication**

Débat sur la proposition de processus visant à construire la stratégie de communication du FSM, contenue dans le document de référence ([http://www.ciranda.net/IMG/pdf/referenciascomunicacaofsm\\_pt-2.pdf](http://www.ciranda.net/IMG/pdf/referenciascomunicacaofsm_pt-2.pdf)), présenté pour approbation.

**Rita Freire :** le document amène des propositions et des recommandations d'étapes. Il est le fruit de tâches assignées à la commission de communication (créée lors de la dernière réunion du CI, à Montréal) et du secrétariat exécutif. La proposition a été faite que le Forum mondial des médias libres (FMML) contribue à la communication du CI et du FSM. Le groupe de mobilisation du FMML suit avec beaucoup d'attention les débats du Forum sur les directions qu'il prend et manifeste un intérêt à rapprocher le mouvement de communication à la communication des mouvements et faire prendre conscience de l'importance du processus pour les mouvements sociaux.

Il y a un problème avec la perspective de communication perçue comme un service régi par des règles existantes. Relier la communication aux luttes sociales signifie faire face à des cercles concentrés autour des luttes pour qu'elles puissent interagir avec la société et les scénarios médiatiques. Nous travaillons contre l'idéologie de la haine, du repli sur soi et de la peur qui nous entoure.

C'est important de saluer l'effort qui a été fait jusqu'à maintenant, avec ou sans succès, dans la portée de la communication du Forum.

Le concept construit a été celui d'actions médiatiques et de contenus partagés, alors que nous étions chaque fois plus dépourvus d'outils pour ce faire.

Il y a eu différentes initiatives, nous avons réussi à faire un projet intégré du CI en 2007 en organisant un jour d'action et de mobilisation global en janvier 2008.

Le forum n'avait pas cette année là d'ambition territoriale et la stratégie d'espace virtuel a fonctionné avec un réseau social de grande ampleur (Facebook n'existait pas encore). Le projet fut abandonné, non pas à cause de l'évaluation de sa portée mais à cause de dynamiques et de relations internes au sein du CI. Il s'est discuté de savoir si la commission devait être autonome dans ses actions et il y a eu des difficultés de financement. On a perçu qu'une action intégrée et partagée (différentes actions sur différents fronts) pouvait permettre d'identifier le FSM comme un système de communication entre les différentes luttes sociales. Nous avons abandonné cette expérience et quelques initiatives qui l'avaient construite ont survécu de façon indépendante. Nous avons ensuite eu la naissance du processus du FMML en 2009, à Belém, en proposant d'aborder la question de la communication d'un point de vue politique.

5 éditions du FMML ont déjà été réalisées, avec des discussions et débats intenses impliquant des acteurs liés à des thèmes de communication, proches des voix de la lutte. Comment faire face aux multinationales ? La lutte historique nécessite de travailler ensemble avec toutes les forces de lutte pour casser ce cercle. Nous sommes tous ensemble dans cette histoire.

Le document aborde également la question de la communication dans le monde.

La scène est organisée conformément au projet néolibéral. L'internationalisation et la concentration des médias, quand le Forum est apparu, était telle que 50 conglomérats de télécommunication se sont réduits à 6 dans le monde, puis 5 ainsi que des conglomérats régionaux.

Au Brésil, le plus gros groupe de média ne montre pas les choses comme elles se passent, notamment la militarisation en cours du pays.

Le document aborde également le phénomène d'Internet et de la culture digitale qui influencent les luttes sociales. Nous devons regarder les choses de façon large : là où il n'y a pas d'opportunités.

Le document énumère les recommandations qui permettent de construire un plan de référence où des amendements sont possibles à d'autres moments sur ce qu'il est possible de faire. Il contient 4 propositions d'étapes. La communication du CI sert au processus du FSM et aux luttes sociales. Les recommandations couvrent des préoccupations quant à l'usage d'Internet, sur comment construire la plate-forme du Forum, sur l'interaction entre les différentes plate-formes du FSM entre autres. Ce sont des directives qui dépendent des efforts des activistes, de l'articulation entre les mouvements, d'activités techniques/technologiques avec toutes les ressources possibles, réglées sur l'agenda de confrontation des cercles de la communication.

C'est un projet de communication qui nécessite d'être approprié et légitimé par ceux qui sont dans le processus.

Les 4 propositions d'étapes sont :

- 1) approuver ce plan de référence pour faciliter la discussion au sein des processus du Forum et de la communication au sein des luttes régionales, locales et internationales.
- 2) pour ne pas faire attendre le secrétariat, il est nécessaire de créer une commission provisoire qui va définir avec le secrétariat ce qui ne peut pas rester sans être résolu, qui va définir le coût et les pistes de financement possibles
- 3) pour légitimer les directives vis à vis des organisations intéressées, organiser un séminaire dédié à la communication, convoqué par le CI pour légitimer le processus et organisé conjointement entre le CI et le FMML.
- 4) Par le biais d'un atelier, construire un projet technique financier qui définisse les étapes d'exécution et les organismes financiers intéressés.

**Damien Hazard:** Cette idée du Conseil international d'inviter le FMML est une décision qui a été prise au CI de Montréal. Le texte présenté est dense, historique et émet des propositions. Et il y a les 4 points (étapes) qui nécessitent de prendre des décisions.

**Leonardo Vieira:** la domination et la manipulation des médias est un motif de lutte. C'est même un thème central de nos luttes.

**Christofer:** ce texte est important à deux niveaux : il pointe l'évolution des contextes médiatiques et ce que l'on doit faire. Quand on regarde l'évolution des médias et leur grande concentration jusqu'ici, nous voyons bien la ligne politique droite et cette bataille idéologique. L'évolution doit être de changer le système, la lutte de convergence entre internet, les télécommunications et les médias, les grandes entreprises de communication, le modèle d'internet, l'accès à internet, les séries, netflix, ceux qui veulent vendre un maximum de fréquences médiatiques pour couvrir tout le spectre et augmenter leurs ventes.

Ceci peut changer rapidement en fonction de comment les médias travaillent. Nous vivons actuellement un moment de changement. Nous devons travailler avec internet à notre niveau, comme l'indique la proposition.

**Gustave Massah:** par rapport à l'évolution des médias dominants et des ouvertures sur internet et les deux tendances, nous devons revenir sur l'histoire antérieure à celle du FSM. Il y a eu un mouvement de réflexion sur les médias assez efficace, comme le mouvement états-unien contre la guerre au Vietnam. Il est nécessaire que nos militants aient des formations pour lire et décrypter les médias. Cette proposition me paraît très intéressante. Et c'est ce qu'a fait le FSM : quand il y a eu la grande manifestation contre l'invasion de l'Irak, les médias ont dû parler, ils ne pouvaient plus se taire. Ceci s'est produit avant que les médias soient absorbés par le capitalisme financier et international. Maintenant c'est plus difficile. D'un autre côté, les médias sont devenus plus importants pour le capital international. La proposition que nous faisons est qu'il faut continuer à obliger les médias de parler des mobilisations, même s'ils en parlent mal et nous devons nous appuyer sur des journalistes à l'intérieur de certains médias qui peuvent faire passer certains sujets. Le FMML peut faire cela, nous pouvons construire un réseau de journalistes ouverts et déontologiques dans leur exercice de leur profession, pour que les idées que nous voulons exprimer entrent dans leur travail. Il faut aussi soutenir les journalistes lorsqu'ils sont menacés ou attaqués par l'intermédiaire d'une activité de type agence de presse. Il convient de faire référence aux articulations entre les mouvements pour faire mieux connaître ce qu'il se produit.

Dans cette optique, nous avons deux propositions :

1/ Il est nécessaire de lutter pour la liberté d'internet en faisant des alliances entre mouvements qui luttent sur la thématique d'internet, entre collectifs qui promeuvent les logiciels libres, ceux qui défendent la liberté d'internet ; comme la Quadrature du Cercle en France et toutes les formes de mobilisation propres pour faire une alliances entre eux et avoir un mouvement fort au sein du Forum.

2/ Nous pouvons construire un réseau de médias libres. Les médias libres existent dans tous les lieux du monde. Dans la bataille politique autour d'internet, nous voyons des médias de droite qui occupent l'espace. Nous devons soutenir les médias qui luttent sur internet pour l'émancipation et contre les positions xénophobes de l'extrême droite et pour que la reconnaissance de ces médias fasse partie du processus du FSM. Cette mission peut être faite par le FMML.

**Maher:** je me suis engagé à faire la traduction de l'arabe au français. Nous avons perdu la bataille de la communication car nous sortons des zones d'intérêt des médias internationaux. Par rapport aux attaques terroristes, la peur, l'angoisse des jeunes, le sentiment de vengeance, d'être dépréciés, la négation de la diversité, qui dévalorise nos jeunes est un combat pour les forces sociales. Le comportement des médias dominants est terrible mais que pouvons-nous faire ? Les médias de gauche sont pressurisés et poursuivis, ils n'arrivent pas à construire un discours différent de celui dominant.

Ce que nous pouvons faire maintenant rejoint ce qu'a dit Gus : une page facebook active, en 3 langues, avec des vidéos et des photos montrant la convergence des mouvements de lutte partout dans le monde.

La jeunesse du Maghreb est très active sur facebook, cela peut créer une lutte internationale. Nous avons besoin de ces informateurs et que leur combat humaniste, démocratique contre l'Etat islamique, soit reconnu. Dans mon pays, il y a un travail entre les médias, nous avons des canaux de communication mais il n'y a pas de diversité des opinions. Au Maroc et en Tunisie, peut-être aussi en Egypte, nous avons

des expériences de radios associatives de jeunes. Nous pouvons connecter ces voix avec celles des jeunes et les faire reconnaître comme appartenant au mouvement altermondialiste mondial.

**Oded Grajev:** Félicitations pour le document. Le problème que nous avons est celui des moyens. Il faut penser à des organismes financiers et user de créativité pour minimiser la nécessité de moyens. Plusieurs organisations membres du CI ont des espaces de communication et des contacts professionnels. Une tâche importante serait de lier ces espaces de communication dans plusieurs continents pour faire des actions conjointes qui rendent visibles le processus du FSM. Articuler, cartographier en utilisant les structures déjà existantes au sein de nos organisations pourrait permettre de faire face au manque de moyens. La convocation de ce séminaire pour qu'il ait un maximum de retentissement, serait la première action conjointe.

**Pierre George:** A l'inverse de la commission exécutive, je propose de créer des Gts entre organisations qui ont des structures de travail. Le Forum social thématique sur internet se prépare pour octobre et aura lieu à Hydrabad, en Inde.

**Raphael:** il faut penser des stratégies pour les médias alternatifs, comment communiquer envers les jeunes. Utiliser Facebook pour transmettre nos messages, des vidéos de 30 secondes. Nous aimons écrire des livres, des articles, des revues mais cela n'interpelle pas les jeunes, car nous n'utilisons pas les mails, les réseaux sociaux. Pour les attirer, les efforts ne doivent pas seulement être fait au niveau de la diffusion mais bien d'un changement de canal de communication.

**Jennifer Cox:** pour revenir à la situation actuelle, les médias ont eu un rôle fondamental dans l'élection états-unienne, au niveau de la criminalisation des Noirs, des migrants et de tous les non-Blancs. Les seuls terroristes sont les musulmans, jamais les Blancs qui massacrent des personnes. Il y a une invisibilité totale des luttes. Pendant 4 mois, il n'y a eu aucune information sur Standing Rock. Concernant le Brésil, j'ai cherché des informations sur la mort du juge de la Cour Suprême. On ne parlait que de l'investiture de Trump. C'est une situation que nous connaissons tous. La proposition de Maher et Raphael d'utiliser plus Facebook pour partager les luttes avec diverses parties du monde m'a plu.

**Leo Gabriel:** je vois dans nos discussions une grande valeur stratégique.

Nous nous trompons en ne nous adressant pas au monde extérieur. Nous pouvons provoquer des réactions chez les médias de masse, pas seulement chez les médias alternatifs. Nous devons nous placer face aux adversaires. Aujourd'hui, deux représentants liés au FSM ont été à Davos et ont soulevé des points qui ont attiré l'attention des médias. Qui ne couvrent qu'en cas de confrontation.

**Verônica:** le document est consistant, attractif et il apporte des éléments importants pour penser la stratégie politique contre-hégémonique du FSM. Il faut combattre le pessimisme et les divisions qui existent dans les mouvements.

J'insiste sur le point 4 : donner de la voix aux résistances, dont beaucoup ont échoué ici. Faire en sorte que nos canaux de communications soient des canaux qui amplifient les voix de la résistance de façon permanente, au-delà des événements.

C'est cela le cœur de la stratégie de communication du moment. Insister sur la construction de ce groupe collaboratif permanent pour nourrir cette stratégie de

communication est la priorité absolue du moment.

**Liège Rocha:** toutes nos organisations au sein du CI ont un compte facebook, un site web et whatsapp, des contacts avec les journalistes locaux, etc. Si pour chaque événement du FSM nous avons une couverture, cela augmenterait le potentiel multiplicateur, nous utiliserions nos propres instruments. Par exemple, si nous sortons une note avec le résumé de cette réunion, qui incluse la synthèse du Forum des résistances, tout le monde le retransmet, de façon à démultiplier l'info pour tout le monde.

**Pierre George:** je crois qu'il existe 4 types de contenus. Ce qui est produit par les participants, sur les initiatives qui se réalisent au sein du FSM ; le contenu produit par les médias qui se considèrent comme faisant partie du processus avec les autres ; la communication produite par les facilitateurs qui réunissent le contenu de première main, sans éditorialiser ni mettre en forme le discours mais qui trouvent l'ensemble des choses qui peuvent servir à documenter. Nous devons produire des canaux qui nous amènent des nouvelles pas éditorialisées, mais avec des contenus et qui informent sur comment participer au Forum.

**Elisabeth (AIH):** il est important d'utiliser les outils des organisations. La AIH met à disposition sa structure de mailing et son équipe de traducteurs volontaires dans 5 langues.

**Rita Freire:** je suis très contente de vos propositions. Il faut contribuer à partir d'un réseau de collaborations, avec l'idée que les organisations se placent comme des participants à des actions communes en disponibilisant leur structure au service du projet. Mais ça ne va pas se faire automatiquement, les organisations vont devoir être appelées pour faire des diagnostics ensemble, faire des compromis, et penser des stratégies pour pouvoir fonctionner. Ces propositions trouvent écho dans ce qui a été proposé dans le document. D'autres propositions sortiront sûrement avec le séminaire proposé. Nous concordons sur les idées, mais nous devons les légitimer par le séminaire : par exemple, le type d'agences ou de plate formes qui nous intéressent est une décision qui doit être construite à plusieurs mains, dans l'intérêt des luttes sociales.

Quant à l'usage de Facebook, la question traitée ici, il doit être utilisé de manière critique. Il peut servir aux mouvements qui l'utilisent mais il sert aussi aux grandes corporations. Il faut avoir un usage critique parce qu'il ne s'agit pas juste d'utiliser le réseau mais de penser comment il peut nous servir. Il faut qu'il y ait une manière intelligente de travailler. Et jouer un rôle dans le journalisme critique. C'est un exercice fait de manière conjointe avec les nouveaux médias et les mouvements qui déroulent des stratégies pour problématiser et qui agissent de manière critique. Nous devons penser un agenda et un lieu où puisse être réalisé le séminaire, dans un laps de temps de 2 mois. Par rapport à la commission, c'est une discussion qui doit avoir lieu conformément aux débats au sein du CI et aux propositions du séminaire. Sur les commissions et leur fonctionnement, il est nécessaire d'attendre les discussions sur le fonctionnement du CI et les directives du séminaire. Il faut que les commissions ne soient pas désignées par le CI, comme des segments professionnels du CI pour qu'elles aient de l'autonomie pour décider comment s'organiser, à partir de directions approuvées. Le document pourra, à chaque réunion, avoir des amendements. Il faut construire des références pour pouvoir travailler dans les chemins signalés.

**Damien Hazard:** nous attendons le prochain point pour créer cette commission. Ce

document reste un document de référence, avec la synthèse de ce qui a été discuté ici. Le document de référence a été approuvé à l'unanimité. La synthèse des propositions sera agrégée dans les annexes.

***Traduction : Myriam Merlant.***